

# Pesticides chimiques : quatre pistes pour en sortir

Plantes robustes, agronomie, micro-organismes tueurs de parasites, biostimulants... À Angers, le Salon des productions végétales (Sival) fourmille d'alternatives aux molécules de synthèse.

Insecticides tueurs d'abeilles interdits depuis le 1<sup>er</sup> septembre, glyphosate en sursis, produits de désinfection des sols retirés du marché, dérogations non renouvelées, pression croissante de la grande distribution et des consommateurs pour des fruits et légumes sans résidus chimiques... Les professionnels des fruits et légumes cherchent des solutions alternatives aux pesticides de synthèse. Le Salon des productions végétales (Sival), organisé à Angers depuis mardi et jusqu'à ce soir, fourmille d'innovations.

## 1. Génétique : un chou frisé à la santé de fer

Il présente sur les étales une pomme rebondie et un feuillage frisé vert foncé. *Cordoba*, le nouveau chou de Milan sélectionné par la firme semencière Syngenta, après dix ans de croisements naturels, est un dur à cuire. « C'est la première variété de chou frisé résistante à trois des principales maladies du chou, causées par des champignons », se félicite Emmanuel Deschamps, chef de produit. *Cordoba* résiste aux assauts de la hernie du chou, qui forme des galles mortelles sur les racines. Son feuillage ne sera pas altéré par la maladie des taches noires, ni par celle de la rouille blanche. « Au lieu de deux ou trois traitements fongicides, un seul sera nécessaire, au moment de la formation de la pomme du chou, bien avant la récolte, ce qui élimine les risques de résidus. Si on passe à zéro traitement, le champignon s'adapte et risque de contourner la résistance », explique le monsieur chou de Syngenta.

## 2. Biocontrôle : une bactérie tueuse de champignons

Petit poucet des firmes agropharmaceutiques, la société Certis Europe réalise le quart de son chiffre d'affaires français dans le biocontrôle, l'usage de régulateurs des agents



*Cordoba*, nouvelle variété de chou frisé résistante aux maladies sélectionnée par Syngenta ; la bineuse à haute précision du constructeur Garford ; les produits de biocontrôle de Certis Europe.

pathogènes par des mécanismes naturels. Elle a sélectionné une souche de bactérie *Bacillus amyloliquefaciens plantarum* D747, de son nom savant – qui protège les fruits, les légumes et les vignes, en menant la vie dure aux champignons parasites. « Pulvérisée sur le feuillage sous forme de granulés, la bactérie occupe la surface foliaire au détriment des champignons. Elle les prive de nourriture, elle les détruit en sécrétant des protéines fongicides », raconte Pedro Michelin, chef de marché. Le bacille agit aussi comme biostimulant : il envoie un signal d'alerte à la plante qui, aussitôt, cuirasse ses parois cellulaires pour mieux se défendre.

## 3. Agronomie : la paille régale les vers de terre et les légumes

À Angers, la station expérimentale

Astredhor mesure l'effet bénéfique du paillage sur le rendement des cultures maraîchères. Disposée entre les rangs de légumes, une couche de paille de blé épaisse de 10 cm, renouvelée une à deux fois par an, qui réalise des prouesses, en « reproduisant le fonctionnement de la litière forestière », souligne Alain Ferre, directeur technique. Non seulement elle étouffe les adventices (herbes indésirables) sans un gramme de pesticide, mais en plus, elle démultiplie la population des vers de terre qui aèrent le sol, améliorent l'enracinement, l'assimilation des nutriments et la circulation de l'eau.

## 4. Machinisme : une bineuse ultra-précise guidée par caméra

Ses socs rotatifs, guidés par caméra, tournent autour de chaque

salade, au centimètre près, pour scalper les herbes indésirables. La bineuse du constructeur anglais Garford peut remplacer les traitements herbicides moyennant la coquette somme de 100 000 €. « De plus en plus de maraîchers et de céréaliers se convertissent au désherbage mécanique, car ils sont confrontés à des mauvaises herbes de plus en plus résistantes aux molécules chimiques », observe Richard Dumbrell, importateur exclusif. En 2018, Garford a lancé sur le marché une bineuse ultra-précise, capable de désherber les jeunes pousses de salade, semées à très haute densité. Peut-être une solution pour les producteurs de mâche privés de



Ouest-France

Xavier BONNARDEL.